

*Les Mères  
recommen-  
cent le siege  
de Centa.*

chemens autour de cette Place, & qu'ils en ont re-  
commencé le blocus. Le Gouverneur fit sortir la nuit  
du 11. au 12. Janvier un Détachement de quelques  
Grenadiers, pour aller reconnoître leurs ouvrages,  
& entr'autres une Ligne paralelle qu'ils tiroient de  
leur Aile droite à la gauche, ce qui reüssit heu-  
reusement; les Grenadiers s'étant avancez sans être  
aperçus, & ayant écarté les Travailleurs, & ceux  
qui les soutenoient par le feu qu'ils firent sur eux.  
La nuit suivante on fit encore sortir 85. Grenadiers  
du Regiment d'*Espagne*, suivis de 40. Pionniers,  
& soutenus de tous les autres Grenadiers  
de la Garnison, avec un train d'Artillerie, qui exé-  
cuterent si bien leurs ordres, que les Ouvrages qu'ils  
attaquerent, furent comblez, & les ennemis mis  
en fuite, sans aucune perte du côté des Espagnols.  
Les Mères cependant ne se rebutent pas par tous  
ces obstacles, & continuent de se retrancher dans  
leurs Lignes, avec une diligence & une précau-  
tion qui marquent qu'ils n'ont pas envie d'en dé-  
mordre; mais ils n'ont plus se montrer depuis la  
derniere sortie, étant d'ailleurs très incommodéz  
par les nouveaux Ouvrages que le General Verboom  
a fait construire, dont l'un est une espece  
de Langue de Serpent élevé à l'Angle Saillant du  
Chemin couvert de la Contregarde de *St. Xavier*,  
d'où on découvre entierement les assiegeans, &  
propre à favoriser les sorties; l'autre est une Gal-  
lerie à l'Estacade de *Saint Louis*, qui facilite les  
Mines jusques sous leurs Ouvrages. Ainsi voilà les  
Mères encore une fois attachez à cette Place, sans  
qu'un blocus de près de 26. ans; & les mauvais  
succés de la Campagne de 1720., soient capables  
de les rebuter.

VI. *Portugal.* Les Vaisseaux Portugais & evenus  
depuis quelque tems de la Baye de *Tous les Saints*,  
ont